Zeitschrift: Annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 20 (1929)

Artikel: Camp pour éducateurs de la Suisse romande
Autor: H. J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-111662

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Camp pour éducateurs de la Suisse romande.

Pendant quatre jours, du 10 au 14 août 1929, plus de cent éducateurs des trois ordres et de toute la Suisse romande ont vécu sur la colline de Vaumarcus. Cette première réunion vaut la peine d'être mentionnée ; elle sera une date.

Pourquoi ce camp ? Pour ranimer l'esprit de la vocation, pour renouveler, pour enrichir par le fond, pour prendre conscience de la tâche présente et pour s'y préparer.

Et il a réussi ; il portera ses fruits ; il s'étendra.

Vaumarcus est un site unique : paysage aux lignes apaisantes, aux perspectives estompées, aux couleurs délicates. Cette colline contient — depuis quatorze ans que des camps s'y succèdent — un esprit de large compréhension et de respect dans la foi protestante, de fraternité, de jeunesse, d'idéal et de joie. Tous ceux qui ont répondu à ce premier appel, quoique divers par leurs convictions et leurs milieux, ont bien vite constitué une famille où chaque membre se sent à l'aise.

Les quatre jours se succédèrent apportant chacun un enrichissement. Le dimanche, M. E. Bovet, secrétaire de l'Association suisse pour la Société des Nations, exposa le problème des possibilités de l'Europe. Avec la compétence de l'historien et du sociologue, il combattit la thèse de la décadence de notre continent, compara les civilisations américaine et européenne, et discuta les formes possibles d'une Europe fédérée. Mais les possibilités politiques sont conditionnées par l'évolution morale. Selon la conviction de M. Bovet, c'est dans la mesure où notre ancien monde sera chrétien qu'il pourra réaliser sa tâche d'éducateur.

Le jour suivant, M. Arnold Reymond, professeur à l'Université de Lausanne, traita de « la tendance utilitaire de l'enseignement et de l'éducation morale » (conférence contenue dans le présent *Annuaire)*. Si M. Reymond sut très clairement et grâce à un aperçu historique suggestif poser le problème de l'enseignement et de l'éducation tel que nous le vivons, il contribua aussi

à ranimer le sens de nos responsabilités et à placer les premiers jalons d'un idéal moral et social que notre époque n'a pas encore pu formuler.

En faisant part de ses expériences qui durent depuis vingt ans, M. Lauterburg, pasteur dans la paroisse de Gessenay, nous a apporté une solution idéale et réelle du problème de l'éducation populaire idéale, tant est pur l'esprit de charité, de confiance, de respect et de foi qui l'anime. Réelle, parce que les faits sont patents : collaboration soutenue et active de tous les instituteurs et de toutes les institutrices, des hôteliers, du notaire, du pharmacien, etc., bref de tous ceux qui peuvent donner quelque chose. Cette phalange, par le moyen de conférences, de concerts, de fêtes populaires, d'expositions, de bibliothèques, de journaux, instruit, réjouit, ennoblit toute une population d'une vallée alpestre. Qui peut mesurer la portée sociale d'un tel effort ? Je ne sais pas ce qu'il faut le plus admirer : la personnalité de celui qui est l'âme de cette vie, ou cette vie elle-même. M. Lauterburg a fait plus que relater une expérience ; il a fixé un but à ceux qui sont désormais ses amis.

Enfin, M. Raoul Allier, doyen de la Faculté de théologie protestante de Paris, traita en psychologue des rapports de « la conversion et de la responsabilité. » Après avoir défini et montré la réalité de la conversion, le conférencier établit jusqu'à quel point et comment il faut faire intervenir la grâce. Dans une partie très originale, l'auteur de « La conversion chez les non-civilisés » se livra à une critique du freudisme. Pour lui, le refoulement ne s'exerce pas uniquement sur les tendances grossières, mais il agit aussi sur des sentiments et des idées d'ordre supérieur qui cherchent à se dresser en témoins de notre culpabilité. La responsabilité humaine est donc en jeu dans cette lutte ; la refuser, c'est pécher contre l'humanité.

Le programme des conférences brièvement relatées ici n'a pour but que de fixer l'orientation de ce premier camp. Il ne donne qu'une part de sa vie. Ces journées continrent en effet d'autres manifestations de valeur. Chaque après-midi fut consacré à des discussions sur la causerie du matin. L'art eut sa grande part. M. le pasteur W. Cuendet donna une conférence accompagnée de projections sur Rembrandt, graveur religieux. Des artistes apportèrent par le piano et le violon un élément de spiritualité et de beauté. Et puis toute la vie traditionnelle du camp, chants, séances de cantonnements contribuèrent à lier d'amitié des hommes qui se sont promis de poursuivre l'année prochaine cette tentative et d'en faire bénéficier tous ceux qui voudront bien répondre à leur appel.

H. J.